

ETATS-UNIS

Le Congrès annuel de la Croix-Rouge américaine (3100 sections locales, plusieurs millions de collaborateurs et volontaires) s'est tenu, en mai dernier, à Portland. Cette manifestation est une sorte de conseil de famille, mais à l'échelle du pays: près de 3000 responsables, répartis chaque jour en commissions de travail de 500 à 1000 membres. Assemblée suprême où les grandes options sont votées à la majorité des voix et dont l'ordre du jour comprend des questions relatives à l'organisation, aux finances, à l'échange d'idées ou de vœux, le tout dans des claquemets de bannières et les manifestations d'un enthousiasme motivé et profond.

Peu de Sociétés nationales sont confrontées à des problèmes quotidiens aussi gigantesques que ceux évoqués à Portland. Peu d'organisations parviennent, pour exécuter leur mandat, à réunir tant de volontaires qui sont « le cœur des activités de la Société » et qui « aident à alléger les blessures et les frustrations, la solitude et l'agonie des êtres humains touchés par la tragédie ».

Plus de trois millions de messages sont échangés, chaque année, par l'entremise de la Croix-Rouge américaine entre les militaires dispersés dans le monde et leur famille: réseau complexe qui fait école dans le domaine de la technique de communication et la rapidité des échanges.

En un an, un grand nombre de désastres naturels (inondations, typhons, etc.) se sont abattus sur l'ensemble du territoire, ce qui a représenté pour la Croix-Rouge nationale 80 000 familles à assister.

Toutes les 17 secondes, une transfusion sanguine est effectuée quelque part aux Etats-Unis; cela signifie quatre millions de donneurs et un programme de collecte de sang d'un montant de 80 millions de dollars.

La Croix-Rouge américaine aide les Américains, mais elle aide également les victimes et les personnes qui ont besoin d'aide à l'extérieur. Aux différents appels provenant de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Comité international, elle a répondu par des dons d'une

valeur de plus de 2 millions de dollars pendant l'année fiscale 1974-1975. C'est précisément cet effort et la foi qu'il manifeste dans le rôle de la Croix-Rouge dont on a retrouvé à nouveau le témoignage lors de ce récent congrès.

Le Président du Conseil exécutif du CICR, M. Roger Gallopin, en était, cette année, l'un des hôtes officiels. Marque d'estime sans doute pour les 40 ans qu'il a consacrés aux activités de la Croix-Rouge, mais aussi volonté de la part des dirigeants de la Société américaine de faire comprendre à leurs collaborateurs, voués le plus souvent à des obligations locales, l'importance de l'entraide internationale et de l'action de la Croix-Rouge pour la protection des victimes des catastrophes naturelles et de la guerre.

Le gouvernement des Etats-Unis, de même que la Croix-Rouge américaine, apportent au CICR un soutien indispensable. M. Gallopin s'est donc attaché à montrer, par des exemples d'actualité (Chili, Angola, Liban) la mutation de ce soutien matériel en assistance humanitaire, ou plus simplement comment l'argent provenant d'un Etat ou d'une Société nationale sauve pratiquement des vies humaines.

Lors de la cérémonie finale, M. Gallopin reçut le « Special Award », la plus haute distinction de la Croix-Rouge américaine et cet hommage fut rendu dans ces termes: « Long faithful and distinguished service and outstanding achievement indirecting and carrying out the humanitarian work of the ICRC throughout the world. »

Le CICR s'est réjoui de cette marque d'estime et il y trouve, quant à lui, un précieux encouragement dans l'action humanitaire qu'il est appelé à poursuivre aujourd'hui, dans diverses parties du monde.